

Rebond du résultat des exploitations agricoles en 2010

En Pays de la Loire, après deux années de baisse cumulée de 51 % en 2008 et 2009, le résultat 2010 des exploitations professionnelles du Réseau d'Information Comptable Agricole, enregistre une hausse de 78 % par rapport à l'année 2009, soit 75 % en valeur réelle.

Le résultat s'améliore pour l'ensemble des orientations agricoles à l'exception des exploitations viticoles et notamment des producteurs de muscadet qui connaissent de grandes difficultés de commercialisation depuis la récolte 2009.

Les grandes exploitations céréalières et de polyculture élevage ainsi que les exploitations maraîchères tirent vers le haut le résultat régional. Entre 2009 et 2010, leur résultat est multiplié par 2,4. Les premières ont bénéficié de la flambée des cours des céréales à partir de juillet 2010, les secondes d'une excellente année de commercialisation, en particulier pour la tomate.

Pas de rattrapage des niveaux atteints en 2007

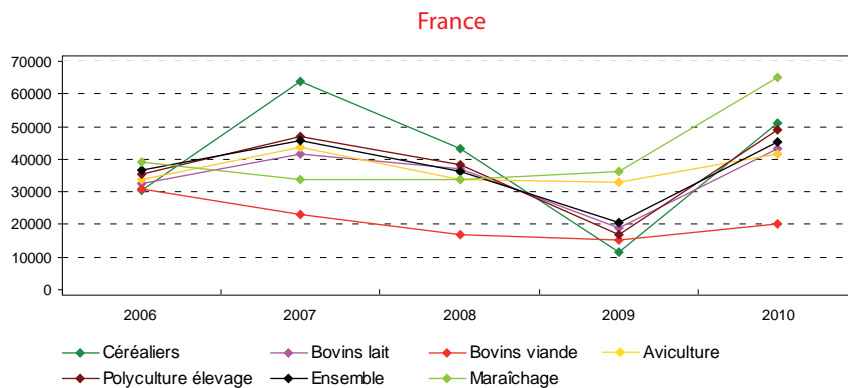
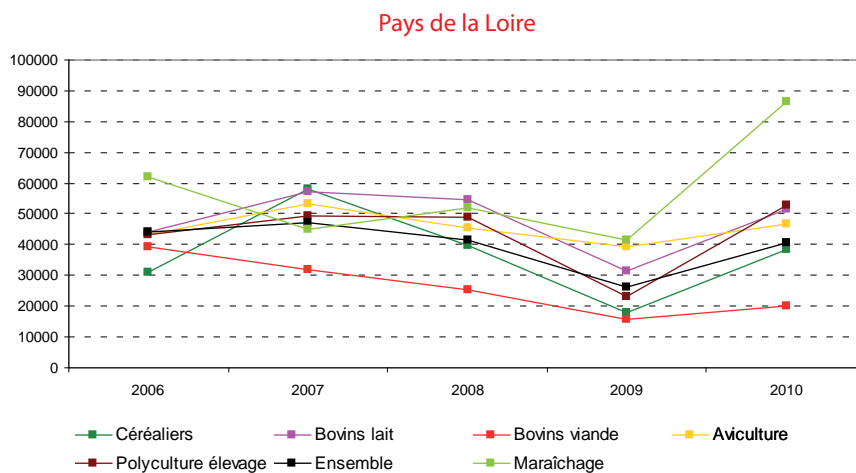
Le résultat moyen s'élève à 40 800 € il est inférieur de 5 700 € au résultat France entière. La croissance du résultat national est également plus forte : + 118 %. La structure de la production régionale, plus orientée vers l'élevage et les produits animaux, explique ces différences. Le déficit de précipitations, la sécheresse estivale et la tempête Xynthia de l'année 2010 amplifient les écarts observés.

Malgré tout, ce rattrapage ne permet pas de retrouver les niveaux élevés de résultats atteints en 2007. Si les céréalières et les éleveurs laitiers se rapprochent du résultat 2008, les exploitations de polyculture élevage et les exploitations spécialisées en aviculture obtiennent de meilleurs résultats qu'en 2008.

Le résultat des éleveurs de bovins amorce une remontée

Pour les éleveurs de bovins viande, la pente est plus difficile à remonter après trois années continues de baisse du résultat même si la situation s'améliore en 2010. Leur résultat augmente de 61 % (1). L'évolution est plus favorable en région qu'au niveau national. Entre 2009 et 2010, le résultat progresse pour trois éleveurs sur quatre en Pays de la Loire et pour moins de deux sur trois en France. Néanmoins 16 % des exploitants affichent un résultat négatif en 2010 : deux fois plus que la moyenne régionale.

Série du résultat courant selon l'orientation de production (2)



Source : Agreste - RICA

(1) Ne sont considérées ici que les exploitations présentes en 2009 et 2010 dans la même orientation «bovins viande».

(2) Sont représentées toutes les exploitations présentes dans l'OTEX considérée l'année n.

Les éleveurs ont été particulièrement impactés par la sécheresse du printemps et du début de l'été qui a entraîné une chute des rendements fourragers et généré une hausse des charges en alimentation de 6% sur un an. Les indemnités sécheresse qui seront perçues en 2011 ne sont pas

prises en compte dans le calcul de ce résultat. L'essentiel des mesures du bilan de santé de la PAC entre en vigueur en 2010 et se traduit par la revalorisation plus forte des DPU des systèmes herbagers. Le montant des DPU octroyés aux éleveurs atteint 21 000 €, c'est 6 300 €

de plus qu'en 2009. C'est cependant dans cette orientation que les résultats les plus bas sont constatés. De 40 000 € en 2006 le résultat des éleveurs de bovins viande avoisine les 20 000 € en 2010.

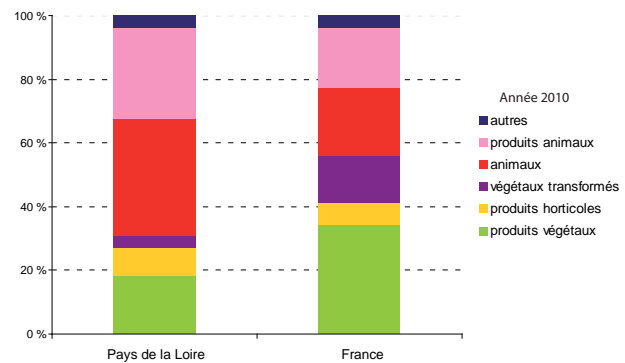
Des évolutions moins prononcées en région

La production régionale augmente de 16%, contre 22% en France. En 2010, la moitié de la production ligérienne est réalisée par les exploitations spécialisées en volaille (20%), par les éleveurs laitiers (18%) et par les exploitations de polyculture et élevage (13%). La production augmente de quatre points dans le secteur avicole mais de quatorze points dans les deux autres secteurs.

Suite aux accords sur le prix du lait, les exploitations laitières ont augmenté leur production de plus de 4% et bénéficié de prix plus rémunérateurs. L'hectolitre de lait est valorisé à 33,4 € en 2010 contre moins de 30 € en 2009.

Les exploitations spécialisées en grandes cultures enregistrent la plus forte croissance : + 26 points. La flambée du cours des céréales a fait plus que compenser la baisse des rendements de l'année 2010.

Les 2/3 de la production agricole ligérienne d'origine animale



Source : Agreste - RICA

Les charges supportées par les cultures sont orientées à la baisse : - 4,3% de charges de semences et - 5,2% de produits phytosanitaires. En revanche les charges en alimentation animale et les charges d'énergie s'alourdissent respectivement

de 4,4% et de 11,3%. La structure de la production régionale, fortement tournée vers l'élevage, impacte l'évolution des charges courantes totales. Elles accusent une baisse de 0,6% alors qu'en France le repli atteint 1,3%.

Des résultats plus élevés et plus dispersés

La croissance du résultat sur 2010 s'accompagne d'une plus grande dispersion des revenus.

L'augmentation des écarts se fait surtout par le haut de la distribution. En 2009,

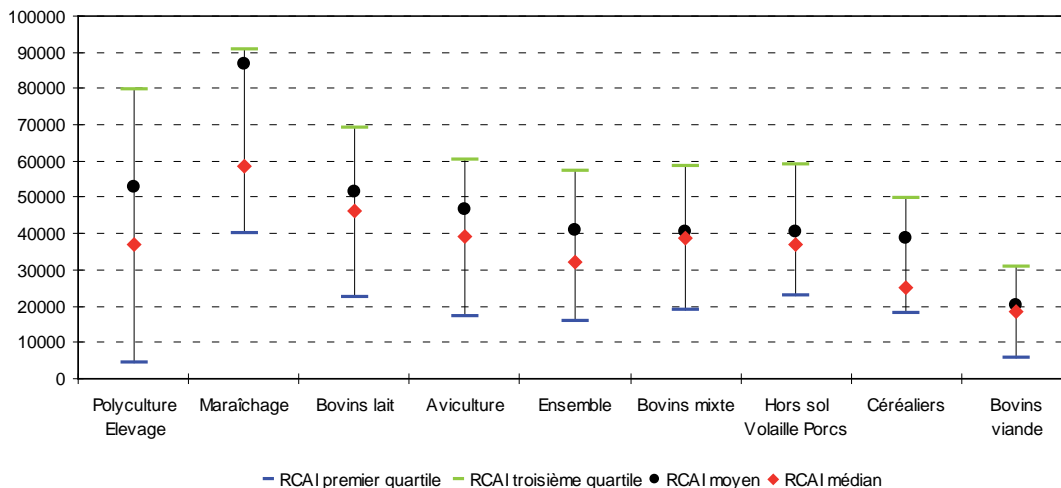
25% des exploitations affichaient un résultat supérieur à 41 800 € : elles sont 39% en 2010. Le résultat du quart inférieur se situait à moins de 7 500 € : elles ne sont plus que 15% en 2010.

La dispersion du résultat augmente sensiblement chez les éleveurs laitiers et en polyculture élevage.

Les orientations qui affichent les meilleurs

Des résultats très dispersés en polyculture élevage en 2010

Dispersion du résultat



Guide de lecture

- 1^{er} quartile : 25% des exploitations «bovins viande» affichent un résultat inférieur à 5 500 €
- 3^e quartile : 25% des exploitations «bovins viande» affichent un résultat supérieur à 30 800 €
- ◆ la moitié des exploitations «bovins viande» affiche un résultat inférieur à 18 500 €
- le résultat moyen des exploitations «bovins viande» s'établit à 20 100 €

Source : Agreste - RICA 2010

résultats moyens sont également celles où la dispersion des résultats est la plus forte. C'est le cas des exploitations en polyculture élevage, en maraîchage et en production laitière. Pour la moitié des exploitations de la région, le résultat se situe entre 15 700 € et 57 200 €. La dispersion du résultat, mesurée à partir des écarts in-

terquartiles, s'élève à 41 500 €. Les exploitations laitières de la région dégagent un résultat de 51 450 € soit 7 300 € de plus que la moyenne nationale. La dispersion des résultats est également plus forte : l'écart interquartile est de 46 900 € contre 38 900 € au niveau national. Les exploitations de polyculture élevage

suivent le même schéma avec une dispersion encore plus marquée. Le résultat moyen de 53 000 € dépasse de 3 900 € la moyenne nationale. L'écart interquartile atteint ici, 75 300 € contre 51 800 € au niveau France.

Au sein des exploitations laitières les grandes exploitations affichent les meilleurs résultats

Dans les exploitations laitières, le groupe d'éleveurs qui obtient les meilleurs résultats, classés dans le quart supérieur, affiche un résultat moyen de 97 900 €, soit 60 200 € par unité de travail familial. Ce sont les plus grandes exploitations : 130 ha, dont 25 ha de maïs fourrager, 72 vaches laitières pour un quota de 480 000 litres de lait.

Elles dégagent un excédent brut d'exploitation par unité de travail familial de 62 800 € : 2,3 fois supérieur à celui dégagé par les éleveurs du quart inférieur. Le litrage de lait produit est plus de deux fois supérieur. Cela se traduit aussi en terme de productivité du travail. Elles se situent parmi les exploitations les plus efficaces : 2 060 hectolitres de lait par unité de travail, soit 510 hectolitres de plus que les exploitations situées dans le bas de la distribution.

Elles sont efficaces économiquement avec un EBE par produit de 47,6 %.

Elles associent élevage laitier et cultures

de vente, en consacrant près de 40 % de la surface agricole à la culture de céréales et d'oléagineux. Les produits végétaux pèsent pour 12 % dans le produit brut total. Les charges courantes ramenées à l'hectare s'élèvent à 1 650 €. Les exploitations laitières du quart inférieur supportent 1 900 € de charges à l'hectare. Elles doivent affecter 88 % du produit brut à la couverture des charges. Les exploitations du quart supérieur couvrent leurs charges avec 68 % du produit brut. Les charges d'approvisionnement à l'hectare sont proches dans les deux groupes alors que les charges de structure pèsent davantage dans les exploitations qui affichent les résultats les plus bas.

Les exploitations du quart inférieur, moins diversifiées sont plus sensibles aux variations du prix du lait : 64 % de leur produit provient de la vente de lait contre 55 % pour celles du premier groupe. Elles affectent moins du quart de la surface agricole aux cultures de vente : 11 ha

sur les 48 ha de l'exploitation. La part du produit brut végétal avoisine 4 %. Elles réalisent un résultat moyen de 12 500 €, soit 10 400 € par unité de travail.

Les DPU déterminés sur des références historiques reflètent la disparité de ces systèmes. Les grandes exploitations plus diversifiées perçoivent 337 € l'hectare contre 311 € l'hectare pour les plus petites exploitations.

Dans les deux groupes le taux d'endettement est modéré et inférieur à la moyenne régionale observée pour les exploitations laitières : 45 %. Il varie de 42,1 % pour le quart inférieur à 43,7 pour le quart supérieur. En revanche, le service de la dette qui rapporte le remboursement des dettes à long et moyen terme à l'excédent brut d'exploitation reflète une plus grande fragilité financière des petites exploitations. Ces dernières doivent affecter la moitié de l'EBE au remboursement des dettes contre à peine le tiers pour les exploitations du quart supérieur.

Méthodologie

Europe : Le Réseau d'Information Comptable (RICA) est une opération communautaire de recueil d'informations comptables individuelles. Réalisée dans les 27 états membres selon des définitions et des règles communes, elle permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture européenne. Cette analyse micro économique est réalisée auprès de 85 000 exploitations agricoles représentatives de près de cinq millions d'exploitations agricoles européennes.

Nouvelle typologie : la réforme de la politique agricole commune de 2003 instituant le découplage des aides liées à la production a conduit à abandonner le concept de marge brute standard (MBS) au profit de la production brute standard (PBS), pour la classification des exploitations. Une nouvelle typologie européenne des exploitations agricoles s'applique pour la première fois pour la diffusion des résultats 2010 du RICA.

Le champ couvert est constitué des moyennes et grandes exploitations qui sont classées selon leur spécialisation : l'orientation technico-économique (OTEX). Ce classement se fait à partir des PBS : une exploitation est spécialisée dans un domaine si la PBS de la ou des productions concernées dépasse les deux tiers du total.

Les résultats 2010 du RICA ne peuvent être rapprochés des résultats antérieurs publiés sous l'ancienne nomenclature. Pour cette publication, les données en valeur et en évolution des années antérieures à 2010 ont été recalculées dans la nouvelle typologie.

France : L'échantillon observé en 2010 regroupe 6 790 exploitations. Le champ couvert correspond aux 312 200 moyennes et grandes exploitations assurant 95 % de la production agricole.

Pays de la Loire : L'échantillon de 464 exploitations permet d'obtenir des résultats représentatifs régionalement pour les principales orientations technico-économiques. Il couvre un champ de 25 300 exploitations.

Les comparaisons interannuelles sont réalisées sur un échantillon constant et exprimées en valeur courante. Les données présentées ici sont des valeurs moyennes par exploitation.

RCAI : Le **résultat courant avant impôt** est la différence entre les produits et les charges courantes. Il exprime une forme de revenu familial (les charges sociales de l'exploitant ne sont toutefois pas déduites) qui doit permettre de rémunérer le travail non salarié et les capitaux propres.

RICA : résultats économiques des exploitations des Pays de la Loire en 2010 Moyennes par exploitation

	Toutes exploit.	Céréales, oléoprotéagineux	Marai-chage	Bovins lait	Bovins viande	Bovins mixte	Aviculture	Polyculture et polyélevage
Nombre d'exploitations représentées	25 308	1 814	402	5 522	3 086	1 579	2 955	2 932
Caractéristiques physiques								
Surface agricole utilisée (en ha)	82,4	100,1	29,6	90,4	90,0	121,0	66,8	115,2
dont : SAU en fermage	72,2	80,5	27,3	83,0	78,3	113,1	60,0	100,5
Effectifs animaux (en UGB*)	150,0	10,9	0,7	96,6	123,1	182,0	468,3	112,6
Nombre d'UTA **	2,3	1,2	7,5	2,0	1,4	1,9	1,8	2,5
dont : UTA non salariées	1,7	1,1	3,6	1,8	1,3	1,8	1,6	1,9
Financement et éléments du bilan (en milliers d'euros)								
Fonds de roulement	75,8	67,0	101,3	69,3	60,0	102,1	73,3	106,9
Capacité d'autofinancement	71,9	62,2	144,9	79,3	38,4	79,8	68,0	94,9
Autofinancement net	31,3	24,7	88,9	32,4	13,9	31,2	42,1	37,4
Actif immobilisé	273,7	160,4	286,7	261,6	229,2	297,7	271,7	312,3
dont : Capital d'exploitation	238,3	111,3	259,4	229,8	200,5	364,3	244,8	263,1
Actif circulant	125,0	89,5	195,4	96,8	85,5	166,1	137,0	157,5
dont : stocks	67,8	46,0	48,9	50,5	61,8	105,7	66,8	74,5
Capitaux propres	189,4	146,4	149,1	199,0	199,2	265,6	161,0	223,0
Endettement total	211,1	105,4	335,4	161,3	116,1	300,7	249,4	248,6
Soldes intermédiaires de gestion (en milliers d'euros)								
Production de l'exercice (nette des achats animaux)	213,1	117,3	510,6	172,1	80,5	189,1	365,3	237,7
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,8	1,0	16,5	0,2	0,0	0,3	0,6	0,9
- Charges d'approvisionnement	90,8	41,1	136,8	55,8	35,9	76,1	226,1	90,8
- Autres achats et Charges externes (n.c. fermage)	53,9	31,8	143,3	51,3	28,4	60,8	59,8	62,8
= Valeur ajoutée hors fermage	69,2	45,4	247,0	65,2	16,2	52,5	80,0	85,0
+ Remboursement forfaitaire TVA	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
+ Subventions d'exploitation, Indemnités assurances	32,7	35,4	10,0	34,3	38,5	51,8	25,5	46,4
- fermage	10,1	12,2	14,7	10,1	9,1	13,2	7,5	14,1
- Impôts et taxes	2,2	2,6	2,3	2,1	1,3	2,2	2,2	2,6
- Charges de personnel	11,4	1,6	86,6	2,5	2,0	0,9	4,3	12,3
= Excédent brut d'exploitation	78,2	64,4	153,4	84,8	42,3	88,0	91,5	102,4
+ Transferts de Charges et Autres produits de gestion	0,4	0,6	0,2	0,2	0,2	0,3	0,7	0,2
- Dotations aux amortissements	31,0	23,4	58,1	27,7	18,3	39,2	37,2	41,5
= Résultat d'exploitation	47,6	41,6	95,5	57,2	24,2	49,1	55,0	61,1
+ Produits financiers	0,5	0,5	0,6	0,4	0,3	0,4	0,3	0,8
- Charges financières	7,3	3,5	9,5	6,2	4,4	8,9	8,5	8,9
= Résultat courant avant Impôts	40,8	38,6	86,6	51,4	20,1	40,6	46,8	53,0

Source : Agreste - RICA 2010

* UGB : Unités gros bétail : 1 UGB équivaut à une vache laitière ; un ovin correspondant à 0,15 UGB.

** UTA : Unité de travail annuel. 1 UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par 1 personne occupée à plein temps pendant une année.